

Le Cours de linguistique générale (CLG) a eu d'importantes retombées sur les sciences humaines. Il est, encore aujourd'hui, pris comme manuel universitaire pour introduire la Linguistique moderne, étant son livre fondateur, mais il est également étudié dans des sciences connexes et devient de plus en plus source de recherches en linguistique portant sur des langues vivantes. Le fait que le CLG soit un ouvrage issu d'enseignements nous permet aussi de nous tourner vers la didactique, soit les procédures d'enseignement que le CLG lui-même offre à la Linguistique. Il est précisément cette réflexion que nous proposons de développer dans cette étude, qui part des nombreux exemples, fournis dans le CLG, de contact entre langues vivantes pour réfléchir à une pratique enseignante de langues étrangères. Or, quelles pistes pour l'enseignement de langues non maternelles peut le CLG nous offrir tant du point de vue de sa théorie que du point de vue de sa didactique ?

Du cadre théorique, les notions d'état de langue, de phonique et de valeur sont nos points de départ : Saussure affirme que l'état de langue n'est pas un système fixe et subit l'influence du temps, de l'espace et des parlants (CLG). Il est donc cette langue mutable que le parlant souhaite apprendre. Le phonique, à son tour, comprend les phonèmes – qui composent le premier système de distinctions – et l'écoute – dont le découpage de la masse amorphe en unités. Le premier contact avec une langue étrangère se passe par l'écoute, qui est l'un des facteurs majeurs de difficultés pour le locuteur non natif, qui doit apprendre à écouter et à produire les distinctions sonores de la langue cible. Ensuite, nous nous centrons sur la notion de valeur et ses relations avec la signification : comment enseigner la valeur des signes si celle-ci dépend de la langue entière et si l'apprentissage se passe par étapes ?

Du point de vue didactique, Saussure utilise la mise en contact des langues pour mettre en évidence l'arbitraire du signe linguistique et, par conséquent, la valeur, ce qui révèle grande pertinence dans l'enseignement des langues étrangères, vu que, dans ce contexte, il y a toujours, au moins, les langues maternelle et étrangère en contact. En plus, dans la partie du CLG sur la linguistique géographique, l'on voit cette thématique émerger à nouveau : lorsque Saussure parle de la force de l'intercourse, l'analogie est immédiatement mentionnée comme création linguistique issue du contact entre langues. Étant des constructions faites dans la parole par la réunion d'éléments empruntés à diverses séries associatives (CLG), elle est le principal mécanisme permettant au parlant de se situer dans la régularité de la langue, ce qui se révèle un important procédé didactique, puisque l'apprenant peut se servir des signes et des unités qu'il connaît de la langue étrangère pour en créer des nouveaux. Ainsi, productive dans divers domaines des sciences humaines, la linguistique saussurienne (diffusée dans le CLG, mais aussi dans les Écrits de Linguistique Générale et dans les manuscrits de Harvard et de Genève) présente également d'importantes réflexions pour la didactique des langues étrangères.